

“Je crois que l’organisation du Crans Montana a été parfaite. Le Roi du Maroc a facilité la tenue de ce forum à Dakhla”, Lansana Kouyaté
le 29/03/2017 à 16h51



Le président du Parti de l’Espoir pour le Développement National “PEDN”, Lansana Kouyaté, était l’invité de marque au Crans Montana Forum 2017 qui s’est tenu à Dakhla du 16 au 21 mars dernier. Nous lui avons tendu le micro pour recueillir ses impressions par rapport à cette 3^e édition du Crans Montana, la quintessence de sa brillante intervention lors de ce forum ainsi que sa vision par rapport à la situation sociopolitique guinéenne.

Lisez :

Focusguinee: Tout d'abord, quelles sont vos impressions par rapport à la 3^e édition du Crans Montana forum à Dakhla?

Lansana Kouyaté: Mes impressions sont bonnes et vieilles. Puisque, je passe ici au Forum de Crans Montana depuis bien des années. Jean Paul Cartero, le président de ce forum, est un ami et c’est que je peux dire je sais qu’il est toujours allé de performance en performance.

Et je suis heureux d’être ici à Dakhla. Parce que, c’est en terre africaine. Je suis venu ici au moment où le gouvernement marocain et le Roi Mohamed VI ont beaucoup exprimé le désir d’adhérer à la Communauté économique des Etats de l’Afrique de l’ouest (CEDEAO). Que le forum Crans Montana se tienne en ce moment, cela me comble de joie. Parce que, vous le savez, il y a une partie de ma vie qui est liée à la CEDEAO.

Deuxièmement, les thématiques qui ont été abordées à ce forum sont sérieuses, parce qu’il s’agisse de l’Agriculture, de la Jeunesse, de la nature, en un mot de tout ce qui concerne le développement de l’Afrique et du monde entier. Je dirais que ce sont des thèmes actuels et pertinents. Et je crois que l’organisation a été parfaite. L’équipe du Crans MONTANA a fait de son mieux, le Roi du Maroc a facilité la tenue de ce forum à Dakhla. Et si je devrais noter l’organisation, je donnerais 19 sur 20.

Lors de cette 3^e édition du Crans Montana forum à Dakhla, vous avez eu à exposer sur l’agriculture, un thème porteur de croissance. Peut-on savoir la quintessence de votre intervention ?

Lansana Kouyaté : A chaque forum à Monaco, à Bruxelles et ici au Maroc, j’ai toujours eu à faire des exposés donnés par Jean Paul Cartero. Et cette année, il s’agissait d’intervenir sur l’agriculture. Un sujet qui nous tient absolument à cœur et je crois que la quintessence, c’est de placer les choses dans leur cadre.

Nous faisons face à un choix en Afrique : choisir l’agriculture telle que nous la pratiquons aujourd’hui. Car, 60 à 70% de la population s’occupe de l’agriculture. Mais de quelle agriculture. L’agriculture de subsistance et nous limiter à ça ou essayer de faire de l’agro-business, faire de l’agriculture un secteur qui ne consiste qu’à donner de l’alimentation aux familles en tant que telle mais à aller au-delà, nourrir la population et exporter le reste ? Cela c’est du business.

Il faut savoir le faire, mais ça part d'un bout à l'autre, c'est-à-dire ça part de l'aménagement, des questions d'engrais, des questions de mécanisme de vente. Mais qu'est-ce qui contrarie le fait qu'on puisse faire aboutir ces deux plans de la même agriculture ensemble, maintenir le nombre de familles tel quel. Parce que ce sont des siècles de traditions. On ne pas leur ôter ça. Leur enlever serait criminel. Mais comment faire pour qu'en plus de ce que font ces familles comme activités on puisse la rendre industrielle ou semi-industrielle ? Ce n'est pas seulement l'importation des tracteurs. Notre pays, la Guinée, a connu des moments d'importations massives de tracteurs. Chaque coin de la Guinée a eu son tracteur. Mais étant donné que psychologiquement, les paysans n'étaient pas préparés, les tracteurs sont venus, tout le monde était content. Ils ont utilisé ces engins comme moyens de transport.

L'importation de ces tracteurs a été rendue possible grâce à la coopération entre la Guinée et la Roumanie, mais la pédagogie a manqué dans l'usage de ces engins.

Quelle sera votre position si l'actuel président guinéen tenterait de modifier la Constitution afin de lui permettre de briguer un 3^e mandat ?

Lansana Kouayté : Abordant les questions politiques, précisément le troisième mandat du président Condé, je pense que si on doit toujours tailler la Constitution à la tête d'un homme, la question que je me pose est de savoir si la Constitution est faite pour un homme ou pour un peuple ou encore pour les institutions qui doivent sanctionner?

Mais pourquoi d'ailleurs la Constitution? La Constitution est faite pour le bon fonctionnement des institutions. La question de mandat n'est pas le seul point important dans la Constitution, ce n'est qu'une partie.

Et si on doit changer la Constitution chaque fois à la tête du client, les pires présidents viendront.

Et il se trouve qu'aujourd'hui, le président Alpha Condé, qui est aux commandes, n'est pas un bon président. Je le dis haut et fort. Personne ne peut me faire taire parce que nous sommes dans une république bananière.

La France et les Etats-Unis veulent réduire le nombre de mandats. Et nous, on se met à dire que le président en exercice a commencé un travail et qu'il doit terminer. Ce n'est pas le fait de faire un travail qu'il faut faire deux mandats mais vous êtes en Guinée, vous pouvez juger si ce qui est fait est bon ou mauvais. En tout cas, selon moi, ce qui est fait est mauvais. Pas de route, pas de lumière. Quand je disais que Kaleta était du pipo, personne n'a cru, mais voilà aujourd'hui ce que vous vivez.

Propos recueillis par A.Foulah Diallo, Djimet Wiche et Alice au bord d'un bateau de croisière entre Dakhla et Casablanca